

Pour ou contre l'amour passion

Dans *La sagesse de l'amour* le philosophe contemporain [Alain Finkielkraut](#) (chapitre II le visage aimé) propose **une relecture de la passion amoureuse à la lueur des profondes réflexions d'Emmanuel Levinas**. Au nom de Levinas et de son analyse à la fois métaphysique et éthique de la rencontre d'autrui Finkielkraut prend d'emblée **le contre-pied de l'interprétation classique de la passion**.

On sait que la tradition classique, des Stoïciens à Kant, a condamné, ou en tout cas sévèrement jugé la passion.

A l'amour passion on reprochait d'abord sa **passivité**. A la différence des autres formes d'amour, l'amour passion n'est pas issu d'un choix libre, il est subi, comme par une sorte de fatalité. Il est vécu comme une **obsession**, une **idée fixe**, dont l'amoureux passionné reste **prisonnier**. L'amour passion devient ainsi **esclavage, aliénation**. Enfin, victime de la cristallisation, la passion amoureuse est **erreur et illusion** puisque le passionné est totalement incapable d'objectivité, qu'il se trompe sur l'être aimé.

Plusieurs penseurs contemporains se montrent eux aussi sévères et critiques envers l'amour passion.

Ainsi [Alquié dans *Le désir d'éternité*](#) distingue **deux manières d'aimer**.

Un amour passion d'abord, mais qui n'est pas l'amour véritable. L'amour passion en effet est attaché au passé qui est immuable et fixé pour toujours. Il reste fermé à l'action et préfère l'**être**, qui est donné, à la **valeur**, qui est toujours à construire. Ajoutons que dans la mesure où l'être vers lequel tend le passionné est toujours un **non-être**, une **chimère d'être**, puisque le passé ne reviendra plus, l'amour passion n'est qu'**illusion**, il est fondé sur la **méconnaissance de son objet**. L'être aimé n'y est que le signe ou le symbole d'un passé révolu. Enfin l'amour passion est l'**égoïsme** même: c'est un amour d'assimilation, *«désir de se retrouver et non de se perdre»*. Il est infantile, cruel, possessif. *«Tout amour passion, tout amour du passé, est donc illusion d'amour, et, en fait, amour de soi-même»*.

A l'amour passion Alquié oppose un amour action, amour qui aime en avant, qui vise le bien futur de celui qu'il aime. C'est un amour **lucide**, un amour fondé sur l'**oubli de soi**. *«Le véritable amour ne s'aime pas lui-même, mais se porte vers ce qui n'est pas lui»*. Cette critique sévère de l'amour passion pourrait être illustrée par l'œuvre de Proust, dominée par une vision noire et pessimiste de la passion amoureuse qui se ramène toujours en fin de parcours à un *«onanisme halluciné»*.

Quant à Denis de Rougemont, dans *L'amour et l'Occident*, il se propose de dénoncer **l'empire du mythe de la passion amoureuse, dont le prototype demeure en Occident la légende de Tristan et Iseult**. «*Aimer, au sens de la passion, c'est le contraire de vivre. C'est un appauvrissement de l'être, une ascèse sans au-delà, une impuissance à aimer le présent sans l'imaginer comme absent, une fuite sans fin devant la possession*». L'amour passion est toujours une négation sans retour de la vie, puisqu'il fait le **choix de la mort contre la vie**, en même temps qu'une excuse ou un alibi pour celui qui le vit. Il s'agit d'une sorte de **narcissisme mystique**, d'une voie mortelle et divinisante; le passionné veut être son propre Dieu.

A l'amour passion Denis de Rougemont oppose l'**amour action**, celui qui fait le **choix du mariage**, et de l'équilibre dans l'imperfection qu'il représente, «*entreprise folle pour vivre le parfait dans l'imparfait*». Le mariage en effet relève d'un choix qui ne saurait être l'objet d'un calcul d'ordre rationnel. Ce choix est de l'ordre du **pari**, il engage un **risque**. «*Si l'on songe à ce que signifie le choix d'une femme pour toute la vie, l'on en vient à cette conclusion: choisir une femme, c'est parier*». La seule garantie est dans la **force de la décision** en vertu de laquelle on s'engage pour la vie «*advienne ce que pourra*». Là est l'essence de la promesse considérée comme absolue et qui engage la fidélité. **L'amour dans le mariage est alors un amour action, qui est de l'ordre de la construction et de la création**.



Tristan et Iseult

Eloge de l'amour passion



L'amour vainqueur par Le Caravage

Alain Finkielkraut propose de renverser une telle analyse: **si la passion amoureuse, loin d'être rêve ou chimère, consistait au contraire dans un dévoilement, une révélation?** Et Finkielkraut de citer Merleau-Ponty: *«Pas un seul amour qui soit simple mécanisme corporel, qui ne prouve, même et surtout s'il s'attache follement à son objet, notre pouvoir de nous mettre en question, de nous vouer absolument, notre signification métaphysique».*

C'est là, selon Finkielkraut, la conséquence que nous pouvons tirer de la belle analyse que Levinas a menée de la rencontre d'autrui, en particulier à travers ce qu'il appelle l'épiphanie du visage. Faire l'expérience du visage d'autrui, pour [Levinas](#), c'est toujours faire l'expérience de l'**insaisissable**, de l'**inconnaisable**. Dans le face à face je suis confronté au **paradoxe d'autrui**. Il est là, il se donne dans une manifestation comme face sensible. Mais sa **proximité** fait aussi sa **distance**. *«Rencontre un homme, c'est être tenu en éveil par une énigme».* Visible, le visage fait cependant signe vers l'invisible de la personne qu'il donne à voir. Il est ouverture à l'infini, à la transcendance. L'expérience du visage, c'est donc celle du mystère que l'autre constitue pour moi, même dans la plus grande proximité.

Il est certain, comme le note Finkielkraut, que la passion amoureuse est sans doute l'expérience la plus intense et la plus profonde de cette défection irréductible de l'autre. Vivre l'amour passion (il suffit, à ce propos, d'évoquer les descriptions du coup de foudre) c'est vivre cette expérience terrifiante de l'irruption brutale d'un autre dans ma vie. L'expression «tomber amoureux» montre bien que l'amour passion vous arrive toujours **du dehors**. **Il s'agit d'une invasion de soi par l'autre**: un autre s'installe en vous et vous atteint jusqu'à accaparer tout votre champ de conscience. Cet autre réclame **l'exclusivité**.

L'amour passion, c'est l'emprise du visage aimé. Le visage de l'autre y devient obsédant. *«Le visage aimé a le monopole du visage»*. **Le visage de l'autre me hante, mais en même temps il m'échappe.** Il reste obstinément indisponible, impénétrable. L'amoureux est si fortement sollicité par le visage aimé qu'il lui devient impossible de lui donner une fixité, de le figer dans la paix de l'image. Le visage aimé demeure incertain flou, il **s'absente**. *«Le visage aimé n'est pas de ce monde, même quand ce monde est une prison»*.

D'une manière générale, l'amour passion me confronte à la perpétuelle évasion de l'autre. C'est cette fuite, cette évanescence de l'être aimé, qui fait l'inquiétude et la souffrance de la passion.*«Qu'est ce que le sentiment amoureux? L'impossibilité d'échapper à ce qui nous échappe toujours»*. *«Il n'y a d'amour que dans l'impossibilité d'arrêter la fuite sans fin, la dérobade infinie de l'Autre»*.

Là est la défaite de l'amour passion. Cependant ne s'agit-il pas d'une défaite salutaire? Levinas ira même jusqu'à parler de *«merveilleuse impuissance»*. *«La positivité même de l'amour est dans sa négativité»*. A travers cette dure épreuve du dessaisissement, l'amoureux passionné parvient à **la vérité profonde de l'autre**. Ce qu'il découvre, c'est que l'altérité constitue le contenu même de l'autre. **La souffrance de l'amour est aussi sa merveille.** Elle permet au passionné d'accomplir une sorte d'**ascèse**. Ce que le passionné comprend, c'est pourquoi sa souffrance n'est pas masochiste.

A ce propos Finkielkraut souligne les dégâts que provoque l'invasion du langage psychanalytique dans le langage courant: la douleur du passionné cacherait une secrète délectation, la volupté qu'il prend à l'humiliation. Si l'amoureux valorise sa souffrance avec un certain entêtement, c'est parce qu'il sait qu'il accède à la vérité de la relation sentimentale. Celle-ci n'est pas dans la symbiose, la fusion, la parfaite communion avec l'autre. Cette **nostalgie de l'idylle**, si bien exprimée dans *Le banquet* de Platon, doit être dénoncée comme un **mythe**. *Ce que nous apprend l'expérience passionnelle, c'est à contester la beauté même de cet idéal, c'est à retirer sa validité et son prestige à l'archétype de la fusion»*.

Ainsi l'amour passion conduit l'amoureux à un cheminement relevant de l'ascèse qui va le mener au **renoncement à la connaissance**. L'amour passion a cette supériorité sur tous les sentiments tièdes de faire tomber toutes les barrières, de nous délivrer du conformisme, du jugement public et de son despotisme (par exemple concernant les critères de beauté). Loin de délirer, de parer la personne aimée de qualités sublimes qu'elle n'a pas, **la passion amoureuse est soustractive, elle n'ajoute rien à l'être aimé, elle le dénude au contraire: au-delà du caractère, des qualités physiques, jusqu'à l'abstraction du visage**. *«Ce qu'on présente comme l'échec de la communication dans l'amour constitue précisément la positivité de la relation; cette absence de l'autre est précisément sa présence comme autre».*



Magritte Les amants